

**Sœur Marguerite-Marie du Sacré-Cœur**  
**née Marguerite Guilhot**  
**(1878-1907)**

Clarisse du Monastère d'Azille (Aude)

« Encore une fois, bonne petite, bon courage ! La place d'une reine est de s'asseoir avec son époux sur le trône. **JESUS est Roi, son trône, c'est la Croix, donc une épouse du divin Crucifié ne doit ambitionner rien autre, si ce n'est de vivre où il a bien voulu mourir pour notre amour.** » (Lettre à une amie)

« L'infirmerie était devenue pour elle un sanctuaire. Elle restait au pied de la Croix, en union avec la Mère des Douleurs. Le conseil qui lui avait été donné : **Gravir son Calvaire en tenant son regard fixé sur le divin Crucifié**, elle ne l'avait pas oublié. C'était sa force et sa consolation ; **c'était le secret de la patience, de la douce résignation qui édifièrent si profondément tous ceux qui en furent témoins.** » (Extrait de sa biographie)



« En acceptant les bontés dont l'entouraient ses Sœurs à l'infirmerie, elle savait les surnaturaliser sans effort apparent. A la Révérende Mère qui lui donnait un peu de fleur d'oranger pour étancher sa soif, elle dit :

- 'JESUS sur la Croix n'avait pas cette douceur pour calmer sa fièvre, sa bonne Mère ne pouvait pas lui en donner.'

- 'Oui, mais elle était là quand même ', fait remarquer la Mère Abbesse.

- 'Elle était là pour le crucifier davantage', répond l'agonisante ! Pauvre JESUS qu'il souffrait de voir souffrir sa Mère, impuissante à le soulager !' »

((Extrait de sa biographie))

« De ses souffrances morales, en ces jours décisifs, nous ne parlerons pas longuement ; elle n'en a guère parlé elle-même. Mais plus d'une fois, à l'altération de ses traits, au regard désolé qu'elle fixait sur le crucifix, on sentait que son âme avait de grandes luttes à soutenir.

'Et puis l'absence de JESUS, ainsi qu'elle le fit remarquer un matin à sa Supérieure, comme c'est pénible pour une âme qui ne veut que Lui !'

'Je ne m'étonne pas, dit-elle, ce jour-là, à la Révérende Mère, qu'il ait eu enfin pitié de moi ! Il a éprouvé à Gethsémani cette tristesse, cet abandon ! L'absence de JESUS, c'est affreux ! Il a voulu jouer à cache-cache avec moi, mais il est revenu et il m'a rendue folle de joie.' » Extrait de sa biographie)

- « Bientôt je verrai JESUS... oh ! qu'il me tarde !' 'Abandonnez-vous à JESUS soit pour souffrir soit pour mourir', lui disait sa Sœur.

- 'Oui, comme JESUS, je veux vivre d'abandon, je veux attendre le moment que le Père a marqué.' » (Extrait de sa biographie)

